

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

**13 septembre 1914**

Les Belges ont fait sauter cette nuit le grand pont à trois voies ferrées jeté sur la Dendre, à Alost, à l'extrémité de la gare des voyageurs, afin de couper les communications d'une part vers Anvers, de l'autre vers Bruxelles.

Dans un rayon de plus de 500 mètres, toutes les vitres ont volé en éclats, des portes et des volets ont été arrachés de leurs gonds, des toits se sont effondrés. A un kilomètre de distance, le bruit de l'explosion a été accompagné d'un violent tremblement de terre. On devine l'émoi que cela a causé, en pleine nuit, à toute la population !

\* \* \*

Malgré l'injonction du gouverneur militaire, les drapeaux tricolores qui devaient être enlevés au plus tard dans la soirée de samedi, continuaient à flotter ce matin dans les principales rues du centre de la ville, pour bien affirmer la ferme résolution de la population de ne pas reconnaître une annexion de force, ne résultant pas d'un traité de paix.

Cette annexion, le gouverneur général, feld-maréchal baron von der Goltz, entend malgré tout

la rendre effective ; et ses intentions se sont traduites ce matin par la publication, par voie d'affiches, de deux arrêtés, l'un prorogeant jusqu'au 30 septembre les délais pendant lesquels doivent être faits les protêts et tous actes concernant les recours, l'autre maintenant en vigueur jusqu'à la même date l'arrêté royal du 3 août concernant le retrait de fonds sur les dépôts en banque, modifié par l'arrêté du 6 août.

A ces arrêtés, aux tendances démoralisantes, c'est le canon qui a répondu. Car le combat engagé depuis trois jours au nord de Bruxelles a continué cette nuit et ce matin, malgré les ondées fréquentes qui inondent les tranchées.

\* \* \*

Le service de ravitaillement, en obligeant les personnages qui s'y dévouent à se rendre en province sous le couvert d'un sauf-conduit allemand, nous fournit de temps en temps quelques renseignements sur la situation créée dans les régions occupées par l'ennemi et avec lesquelles l'arrêt des chemins de fer, du télégraphe, du téléphone et de la poste, a coupé toute communication.

C'est ainsi qu'on apprend la destruction quasi complète de Termonde. Soignies a failli avoir le sort de Louvain, des Prussiens ayant tiré sur des Bavares accoudés aux fenêtres des maisons qui les hébergeaient, et ceux-ci ayant

riposté. Cette fusillade provoqua un moment de panique. Là, comme ailleurs, l'autorité militaire prétendit que des civils avaient tiré ; mais les faits étaient flagrants, et l'on en fut quitte pour la peur.

A Péronne-là-Binche, le bourgmestre et député Bravis, après avoir été odieusement maltraité et à demi dépouillé de ses vêtements, a été fusillé le 22 août contre la porte de la cave s'ouvrant sous le double escalier de la maison communale. Son domestique, qui ne voulait pas le quitter, a partagé son sort, et les cadavres sont restés étendus pendant trois jours sur la place sans qu'on osât les inhumer. Huit ouvriers mineurs qui revenaient de la fosse, et qui avaient mal interprété le geste qu'on leur fit de rebrousser chemin, ont été également abattus à coups de feu. Tout le village a été pillé et 70 maisons brûlées, dont la maison communale.

Du Luxembourg belge (**Note**) parviennent, de diverses sources sérieuses, les renseignements suivants :

Arlon, dont quelques maisons seulement ont été incendiées, a servi de cadre à plusieurs massacres de prisonniers amenés de villages voisins. On y a exécuté 119 personnes dont une femme et un enfant.

A Neufchâteau, 22 maisons ont été détruites, la majeure partie bordant la route vers Assenois. Une vingtaine de personnes ont été fusillées.

A Bertrix, qui a été bombardé pendant la bataille de Maissin des 22 et 23 août, il y a eu peu de dégâts (l'école et deux maisons), mais 19 personnes ont été fusillées.

A Maissin, une grande partie du village est détruite. Neuf personnes ont été exécutées et 110 habitants manquaient encore à la date du 12 septembre. Dix-sept cents soldats allemands et français y ont été enterrés.

Le village d'Assenois-Gaumont a été incendié pendant la bataille du 23 août et 52 personnes fusillées.

Ethe est presque entièrement détruit ainsi que le hameau de Blamont ; 550 personnes y ont été fusillées. Soixante-dix habitants de Latour qui, sous la conduite du garde champêtre, se rendaient à Ethe pour enterrer les morts, ont été également passés par les armes.

A Tintigny où ne subsistent plus que quelques habitations, 400 personnes ont été massacrées. Le nombre des victimes est de 128 à Rossignol, qui a été incendié, de 14 à Etalle, dont le vicaire a été pendu à un poteau télégraphique, de 11 à Musson (124 maisons brûlées), de 15 à Pin (45 maisons incendiées), de 10 à Izel (53 maisons brûlées).

A Moyen on a détruit 57 maisons, à Bellefontaine 6, un nommé Jacques y a été fusillé. Rulles, Houdemont, Noirefontaine, Saint-Mard, Dampicourt, Lamorteau, Ecouviez, sont

presque entièrement détruits ; Florenville l'est en partie. A Habay-la-Neuve, un homme a été fusillé.

Partout, dans le Luxembourg, des avis cloués aux arbres préviennent la population que quiconque enlève le moindre objet d'un champ de bataille sera passé par les armes.

Le pain commence à manquer en Ardennes, et l'on chercherait vainement un fusil de chasse dans cette région de chasseurs.

Toute la population y est terrorisée, convaincue d'ailleurs, d'après les nouvelles officielles allemandes qu'on lui donne, que Bruxelles est à feu et à sang, qu'Anvers a capitulé, que Paris est pris, et que les Allemands sont à Moscou !

Les Allemands, d'ailleurs, ne sont pas mieux renseignés.

La façon fantaisiste dont les communiqués publiés par la presse germanique sont rédigés s'affirme surtout dans les notes, réjouissantes à force de duplicité naïve ou de grotesque méchanceté, concernant la Belgique. En voici une prise au hasard dans le ***Rheinische Hollandische Schiffahrt Zeitung*** du 28 août :

*« La populace belge qui a terrifié le monde civilisé il y a quelques semaines par sa sauvagerie et sa cruauté plus que bestiale, commence d'après certaines nouvelles de source privée, qui nous viennent du théâtre de la guerre, à se mutiner contre ses propres autorités qui, par leurs*

*mamours envers la France, ont attiré sur la Belgique tant de malheurs et de misères. Aujourd'hui, qu'on a appris à connaître les bons procédés du soldat allemand, se font entendre de tous côtés des malédictions contre le gouvernement belge. Et cela se remarque non seulement chez les gens du peuple, mais encore dans les rangs des classes supérieures de la population. Aucun ancien fonctionnaire supérieur et surtout l'ex-roi Albert n'oserait se montrer au milieu du peuple : ils seraient certainement massacrés.*

*Combien de temps faudra-t-il pour que la même chose se produise en France, en Russie, en Angleterre, et pour que le peuple berné se tourne contre son propre gouvernement ? »*

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad \* de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140913%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>



Pour les massacres dans le **Luxembourg belge**, consultez notamment la « *Pastorale* » du Cardinal MERCIER, de la Noël 1914, propagée jusqu'en Argentine, grâce à Roberto J. **Payró** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSENIOR%20MERCIE%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire*

**belge de 1914** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

**Tous ces documents sont accessibles** via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>